

Bonnes pratiques

Le concept de bonne pratique a suscité l'intérêt de la communauté scientifique dans les années quarante, principalement à l'initiative de chercheurs américains qui menaient une série d'études sur la façon dont les idées novatrices et les pratiques se propagent dans les communautés rurales. Ces études formèrent la base d'une tradition de recherche sur la propagation, suivies depuis d'une multitude d'études à travers le monde.

La connaissance de ces études a été répandue au travers des travaux de Everett Rogers (Rogers, 1962; Rogers & Shoemaker, 1971), qui avait résumé ces dernières et établi un modèle de diffusion ; celui-ci a été appliqué à la fois dans des pays industrialisés et dans ceux en voie de développement. Le modèle de diffusion explique le processus par lequel les idées innovatrices et les pratiques se propagent. En même temps, il identifie les catégories de ceux qui les adoptent, c'est à dire, de ceux qui implémentent une pratique innovante lorsqu'elle est proposée. De plus, le modèle décrit le processus mental à suivre, identifie le processus d'adoption, et explique en quoi le processus de diffusion dépend des caractéristiques de ces innovations. En se basant sur ces généralités, Rogers explique comment le médiateur de ce processus innovant identifie le groupe d'usagers, détermine le contenu approprié du message et décide, en accord avec les usagers, des méthodes de consultation, du contenu et le stade du processus d'adoption.

Le *Training and Visit System* [T&V System] (système de formation et de consultation) est un bon exemple de l'application du modèle de diffusion dans le travail des médiateurs en milieu rural. Ce système a été développé avec l'aide de la Banque Mondiale dans les années soixante-dix et a été largement appliqué, notamment dans les pays en voie de développement (Baxter et Pickering, 1988). Les principaux éléments du système T&V sont composés d'un programme de travail précis et détaillé pour la formation de médiateurs, incluant des visites sur site, d'un apprentissage et d'une mise à jour. L'implication des communautés locales à travers la formation de groupes d'étude adaptés aux expériences innovantes proposées représente le point central de ce travail. Les membres des groupes d'étude sont sélectionnés, reçoivent un enseignement et sont supervisés par des éducateurs, dont le rôle en tant que médiateurs est régulièrement contrôlé.

Le modèle du système T&V a été immédiatement critiqué comme étant une approche exclusivement directive, basée uniquement sur l'imposition verticale de l'information incluse dans le travail de consultation et de formation (Howell, 1982-1983; Oakley, 1986). Néanmoins, le modèle possède un potentiel de ligne directrice raisonnable pour des méthodes de formation innovantes. Il a le mérite d'introduire un système de feedback organisé, une procédure pour assister la supervision et une formation systématique pour les éducateurs. La critique la plus sérieuse tient à ce qu'il n'attache pas assez d'importance aux facteurs contextuels, à la connaissance locale, et à la façon dont la participation est encouragée. Le développement *pour* les gens, comme l'a souligné Paolo Freire (1971), signifie le développement *sans* les gens.

La communauté pratique

Le fait de favoriser une communauté de pratique comme point de départ à l'accès, l'élaboration et le lancement de connaissances partagées est de plus en plus préféré aux modèles traditionnels basés sur la transmission de données directives, notamment dans les domaines de l'éducation et l'assistance sociale.

On a beaucoup écrit sur les caractéristiques importantes d'une communauté de pratique, qui peuvent être résumées par ce qui suit :

"Une unité d'individus mutuellement impliqués, reliés par un engagement commun, et ayant un répertoire partagé". Par ailleurs, Wenger suggère « qu'il existe en fait une trans-nationalité, téléologique, théorique et opérative/méthodologique, qui relie de multiples expériences de communautés virtuelles, soit professionnelles (COP) soit pédagogiques ; dans ces dernières communautés, l'estocade métacognitive de l'expérience est plus pertinente, parce qu'elle devient explicite et parce qu'elle est conforme à l'objectif pédagogique de la communauté elle-même (E. Wenger 1998).

Le *National Institute of Pedagogical Research*⁶ (Institut National de Recherche Pédagogique) présente l'expérience de chercheurs portugais comme étant un bon exemple d'une communauté de pratique. Le projet discuté concerne la création d'un site Web pour aider une communauté virtuelle pédagogique, avec

l'intention de flexibiliser spatio-temporellement les classes présentielles, créant une ambiance virtuelle fondée sur les 'bonnes pratiques' qui se traduisent dans la notion de communauté, groupe, sens d'appartenance, partage et la construction collaborative du savoir.... (Oliveira e Blanco - Université du Minho Braga).

Les aspects importants de l'apprentissage sont reconnus par la communauté de pratique impliquée dans ce projet : l'apprentissage comme développement de la signification de connaissances partagées, l'apprentissage comme développement de l'identité à savoir, *l'approche de quelqu'un* plutôt que *la connaissance de quelque chose*, mais aussi l'apprentissage comme appartenance à une communauté ; et enfin, mais tout aussi important, l'apprentissage comme création d'une théorie sur les bonnes pratiques visant à une juxtaposition idéale de compétences théoriques et d'expériences pratiques (Wenger 1998 , Midoro 1998).

Les directives européennes

Le département d'assistance sociale italienne a publié sur son site Web une distinction importante entre les concepts de *pratiques optimales* et de *pratiques prometteuses*, ce qui est en accord avec l'orientation actuelle de

⁶ Plus d'information peut-être obtenu sur [http:// www.inrp.fr/](http://www.inrp.fr/)

l'UE. Les pratiques prometteuses sont considérées comme une manière de développer l'expérience pédagogique, qui garantit son efficacité générale en termes de résultats positifs, de qualité intrinsèque et de capacité à résoudre des problèmes spécifiques. On demande aux agences de formations et aux formateurs de faire particulièrement attention aux aspects du contenu et de la qualité qui suivent :

- l'efficacité des actions dans la réalisation d'objectifs spécifiques ;
- la pertinence politique ;
- le potentiel d'innovation ;
- la viabilité, économique, organisationnelle, environnementale ;
- la reproductibilité de l'action, y compris son adaptabilité à d'autres situations, c'est à dire, la capacité à résoudre des problèmes dans des situations similaires, la conformité aux différentes conditions normatives, financières, organisationnelles ;
- la possibilité d'une transposition, c'est à dire, la capacité à résoudre les problèmes de nature analogues, mais dans des situations et conditions variées ;
- la capacité d'association, c'est à dire, combiner des actions ensemble et, simultanément, l'efficacité de ces actions, leur qualité et la transposabilité de la pratique ;
- le potentiel d'intégration.

L'intégration

Le concept d'intégration se réfère au processus par lequel les innovations développées dans le cadre de situations pilotes ou expérimentales sont intégrées à la structure principale de n'importe quel système (social, économique ou institutionnel). De cette façon, les bonnes pratiques qui ont démontré leur efficacité et leur utilité dans un projet pilote peuvent être acquises pour le compte de la communauté nationale ou locale.

L'intégration peut être horizontale ou verticale. L'intégration horizontale est le transfert de données d'un projet d'un organisme à un autre qui possède un environnement similaire ; par exemple, le transfert d'un modèle pédagogique innovant d'une agence de formation à une autre, avec l'intention de créer et de développer un réseau local à travers des groupes circonscrits, une technologie nouvelle et des groupes de travail permanents. L'intégration verticale est le transfert de données à travers des niveaux hiérarchiques différents, par exemple, le transfert des pratiques d'une organisation locale vers des entités plus élevées comme des groupes politiques, réglementaires ou administratifs.

L'intégration est un concept dynamique important : il indique non seulement ce qui a été accompli, c'est à dire les résultats, mais aussi *comment*, c'est à dire la manière dont certaines données intégrées au système atteignent un objectif défini et génèrent des effets particuliers. Ce processus crée une osmose entre les données émanant du bas (information ascendante) et les effets de l'élaboration réalisée en haut (directifs) dans un mouvement circulaire de rétro-information, typique des systèmes complexes.

Le projet PRAISE

Au vu du résumé précédant, il est maintenant possible d'aborder les choix faits dans le projet PRAISE en tant que synthèse originale et innovante des concepts tels que ceux de *bonnes pratiques* et de *communauté de pratique*, concepts compatibles avec les standards de la communauté scientifique internationale.

Les *cercles vertueux* locaux sont, de tout point de vue, des communautés d'apprentissage basées sur la théorie pédagogique de pratique partagée. Les membres se sont engagés dans l'échange et la diffusion de pratiques considérées comme significatives par les opérateurs eux-mêmes. L'activité des cercles vertueux a rendu possible le développement de l'intégration horizontale des innovations pédagogiques du projet, ce qui mène à la définition de représentations localement partagées.

Le partenariat international a permis l'intégration verticale, cela par le développement d'outils de communication et d'apprentissage, et par leur diffusion lors des réunions des partenaires et des réunions publiques de chaque pays.

Les concepts de signification et de représentation de la réalité sont au centre du modèle méthodologique proposé. Ces concepts ne comprennent pas seulement l'acquisition de données quantitatives, c'est à dire, statistiques, mais aussi l'enrichissement par des annotations et du sens, qu'une analyse qualitative peut fournir. Pour supporter ces concepts pleinement, un protocole d'enquête narrative a été proposé comme étant un aspect clé de la méthodologie, peaufinée lors du processus d'expérimentation, de discussion et de redéfinition. Utilisant ce protocole, des études de cas de pratique de grande ampleur au sein de chaque localité ont été collectées et partagées au sein d'une plateforme d'apprentissage à distance par Internet, dotée d'un système d'analyse sémantique. Le répertoire des connaissances contenues dans les récits a été testé, et intégré à une ontologie multilingue, dont le but est de faciliter l'échange d'expériences.

Conformément à la méthodologie du projet, l'application du dit protocole a permis le partage et l'expérimentation des pratiques considérées, au fur et à mesure qu'elles devenaient reproductibles et transposables. Cela est possible parce que les pratiques coïncident alors avec un domaine de connaissance qui est partagé et discuté par les auteurs du processus eux-mêmes.

Enfin, il est important de souligner que la méthodologie privilégie la connaissance personnelle et les "petites théories" des professionnels, travaillant dans un contexte qui repose plutôt sur des "grandes théories" appliquées déductivement. Cela même quand ces dernières ne correspondent pas aux faits qu'elles tentent d'expliquer. De ce point de vue, le projet PRAISE amène les professionnels à s'impliquer eux-mêmes dans ce grand laboratoire en progression, formé de l'ensemble des événements qu'ils rencontrent dans leur pratique quotidienne.